La Villeneuve, quartier sud de Grenoble

Hier cité modèle, aujourd'hui quartier «sensible»

1 «AU BOUT de chaque rue, une montagne...», disait *Stendhal* de Grenoble où il est né. Nichée entre les massifs du Vercors, de Belledonne et de la Chartreuse, la capitale iséroise qui a accueilli les JO d'hiver en 1968, ne jouit pas seulement d'un cadre naturel exceptionnel. Elle est un pôle européen majeur des technologies de pointe et de la recherche scientifique. En même temps qu'un centre universitaire au rayonnement international. Quelque 59 000 étudiants de plus de 150 nationalités fréquentent ses universités et ses grandes écoles, séduits par la qualité de l'enseignement autant que par la douceur de vivre grenobloise ou la proximité des stations de ski... En 2009, le magazine L'EX-PRESS titrait: «Grenoble: la ville où il fait bon étudier».

2 En juillet dernier, Grenoble a fait la une des journaux sans l'avoir souhaité. Elle ne le devait pas à ses atouts. Mais aux émeutes qui ont éclaté dans le quar-

3 La Villeneuve, pourtant, ne ressemble pas aux cités délabrées de certaines banlieues. Située dans la partie sud de Grenoble, elle est le rêve d'une municipalité et d'une équipe d'architectes, réalisé au début des années 70. À l'époque, le quartier faisait figure de modèle. Des tours construites autour d'un lac et d'un parc de 14 hectares, des commerces, un marché, des écoles, un gymnase, un centre de santé, des équipements sportifs et culturels... Et pour aller au centre-ville, un bus puis un tramway. Dès 1972, des gens de milieux différents sont venus vivre dans cette sorte de village urbain, pensé comme un lieu de rencontre et d'échange où la vie devait être plus belle. Et jusqu'au milieu des années 80, l'expérience de la mixité sociale a bien fonctionné, encouragée par le travail des associations. Ensuite, peu à peu, l'ambiance s'est dégradée. L'élan des débuts est retombé. Les cadres, les profs,

Des policiers devant des immeubles de la Villeneuve, le 18 juillet dernier. Suite à la mort d'un délinquant de 27 ans, tué par la police après avoir braqué un casino et ouvert le feu, de violents incidents ont eu lieu à la mi-juillet dans ce quartier populaire. Une cinquantaine de jeunes y ont affronté trois nuits durant les forces de l'ordre, tirant sur elles avec des armes à feu et brûlant des voitures. | PHOTO: Getty Images

Inauguré en 1934, le téléphérique de Grenoble Bastille relie le centre-ville au site touristique de la Bastille, qui abrite une ancienne forteresse. «Les bulles», nom donné à ses cabines, sont l'un des symboles de la capitale iséroise. | PHOTO: Getty Images

S'étendant au pied des Alpes, Grenoble, qui compte quelque 157 000 habitants, s'affirme aujourd'hui comme un centre scientifique majeur en Europe. Des chercheurs et des ingénieurs viennent du monde entier pour y travailler. Quant à ses universités et ses grandes écoles, elles attirent 59 000 étudiants.

| PHOTO: Anton Ikonnikov

tier populaire de la Villeneuve, en réaction à la mort d'un de ses habitants, tué par un policier après avoir braqué un casino. Trois nuits durant, une cinquantaine de jeunes ont affronté les forces de l'ordre, tirant sur elles avec des armes à feu, caillassant des tramways, incendiant des boutiques et des dizaines de voitures... Tandis que des hélicoptères survolaient les immeubles. Plusieurs opérations de police ont eu lieu les semaines suivantes, pour retrouver les casseurs, les auteurs des tirs et le complice du braqueur du casino. Le quartier est encore sous le choc.

les ingénieurs, les médecins, les travailleurs sociaux, les étudiants sont partis. Ou presque tous.

4 Aujourd'hui à la Villeneuve, 12 000 habitants, il n'y a pratiquement plus que des familles défavorisées, immigrées et d'origine maghrébine pour la plupart. Pauvreté et chômage se sont généralisés. Violences et délinquance se sont développées: vols, trafics de drogue et d'armes... C'est dans ce contexte que les émeutiers de la Villeneuve ont grandi. Des garçons de 15 à 25 ans, sans repères, sans diplôme et sans emploi, attirés par l'argent facile. Des jeunes, prêts à tout, qui ont

attaqué les policiers comme une bande ennemie. Se moquant des conséquences de leurs actes. Entre la police et ces jeunes-là, la rupture est complète.

5 Si la répression est nécessaire, la réponse à ces violences urbaines qui ne touchent pas seulement Grenoble, ne peut pas être que répressive. Certains réclament le retour d'une police de proximité pour renouer le dialogue avec les populations des quartiers difficiles. En attendant, le chef de l'État a déclaré «la guerre contre les voyous». Et annoncé fin juillet une mesure qui a aussitôt soulevé la polémique: la déchéance de la nationalité française pour toute personne d'origine étrangère qui porterait

atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme ou de tout autre représentant de l'autorité publique. Une mesure que beaucoup jugent

non compatible avec les principes démocratiques de la République.

Sonia Nowoselsky
Octobre 2010 © Revue de la Presse

Minatec, créé en 2002, est le premier pôle européen pour les micro et nanotechnologies. Il se situe dans le quartier grenoblois du Polygone scientifique, dont les 250 hectares accueillent des organismes de recherche nationaux et internationaux. | PHOTO: GNU License

0-1 GRENOBLE (Stadt im Département Isère, Region Rhône-Alpes) – cité (f.) h.: soziale Wohnsiedlung – sensible h.: problemträchtig – Stendhal (1783–1842; frz. Schriftsteller) – niché eingebettet – massif (m.) Gebirge – isérois das Département Isère betreffend – les JO = les Jeux olympiques – jouir de qc in den Genuss e-r S. kommen – pôle (m.) h.: Zentrum, Hochburg – majeur Haupt-, sehr wichtig – les technologies (f. pl.) de pointe die Spitzentechnologien – recherche (f.) Forschung – rayonnement (m.) Ausstrahlung, h.: Einfluss – la grande école die Eliteschule – séduire h.: anlocken – proximité (f.) Nähe – titrer titeln

2-3 Faire la une (d'un journal) auf der Titelseite prangen – devoir qc à qc etw. e-r S. verdanken – atout (m.) Trumpf, Vorteil – émeute (f.) Krawall, Aufruhr – braquer (mit Waffengewalt) überfallen – affronter qn s. mit jdm. anlegen, jdm. trot-

zen – tirer schießen – une arme à feu e-e Schusswaffe – caillasser mit Steinen bewerfen – incendier in Brand setzen – tandis que während – survoler (h.: kreisend) überfliegen – casseur (m.) Randalierer, Krawallschläger – tir (m.) h.: abgefeuerter Schuss – délabré heruntergekommen – banlieue (f.) Vorstadt, -ort – municipalité (f.) Stadtverwaltung – équipe (f.) h.: Team – faire figure de qc als etw. gelten – gymnase (m.) Turnhalle – la mixité sociale die soziale Vielfalt, die Mischung der verschiedenen Bevölkerungsschichten – association (f.) Organisation, Verein – se dégrader s. verschlechtern – cadre (m.) h.: leitender Angestellter

4-5 Défavorisé (sozial) benachteiligt – d'origine maghrébine aus den Maghrebstaaten stammend (Algerien, Marokko, Tunesien), origine (f.) Herkunft – chômage (m.) Arbeitslosigkeit – se

généraliser s. systematisch verbreiten, um s. greifen – violence (f.) Gewalt(tätigkeit) – délinquance (f.) Kriminalität – vol (m.) Diebstahl – le trafic de drogue (f.) der Drogenhandel – émeutier (m.) Krawallschläger, Randalierer – repère (m.) Orientierungshilfe, auch: Leit-, Vorbild – emploi (m.) Arbeit(splatz) – l'argent (m.) facile gem.: das (auf kriminelle Weise verdiente) „schnelle“ Geld – rupture (f.) Bruch – répression (f.) h.: Strafverfolgung – réclamer verlangen – une police de proximité (f.) e-e bürgernahe Polizei, e-e Kontaktpolizei – renouer wieder anknüpfen – le quartier difficile gem.: das problembeladene Wohnviertel – voyou (m.) Rowdy, Strolch – mesure (f.) Maßnahme – soulever qc h.: etw. entfachen, für etw. sorgen – la déchéance de la nationalité française die Aberkennung der französischen Staatsangehörigkeit – porter atteinte (f.) à qc h.: etw. gefährden